

et parfaits chrétiens en leur administrant l'onction sainte de la confirmation ; et qu'il élève à la dignité surhumaine de la prêtrise ceux que le Seigneur se choisit pour continuer son œuvre de sanctification ici-bas.

Le souvenir de toutes ces relations se reflétait sur les figures, et trouvait sur les lèvres leur expression émue.

Mgr l'archevêque en était visiblement rempli. Et dans sa réponse à l'éloquente adresse qui lui fut présentée par le curé de la cathédrale, M. le chanoine Gauthier, — adresse que nous publions plus loin, — ce fut vraiment un cœur paternel qui parla et se révéla dans ces intonations exquises, dans ces accents que seul peut inspirer le foyer des grandes pensées et des sentiments animés par l'esprit de foi et par l'affection la plus surnaturelle.

Il y avait surtout quelque chose de si vrai, de si sympathique, dans l'adieu qu'il adressa à Mgr l'évêque élu de Joliette, " son collaborateur pieux, dévoué, savant, expérimenté, toujours sûr et loyal " ; et dans les joyeuses espérances qu'il formula pour le bonheur de l'administration du cher collègue auquel il se sentait heureux d'être appelé à conférer la consécration épiscopale !

ADRESSE

PRESENTEE A Mgr L'ARCHEVEQUE

PAR M. LE CHANOINE GAUTHIER

L y a sept ans vous receviez l'onction qui fait les pontifes. Le retour de ces anniversaires qui se partagent notre vie nous fait sentir combien les années passent rapides et courtes. Si nous n'étions chrétiens, il nous arriverait sans doute de les suivre dans leur course d'un regard un peu triste, parce qu'elles emportent la meilleure part de nous-mêmes : notre jeunesse et nos